

**Lurelu**

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Recueils et collectifs

---

Volume 44, numéro 1, printemps-été 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95699ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

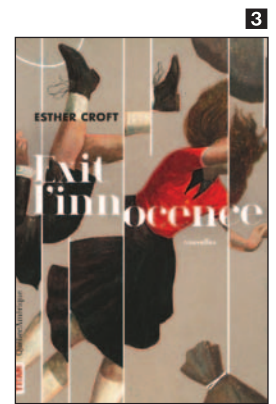
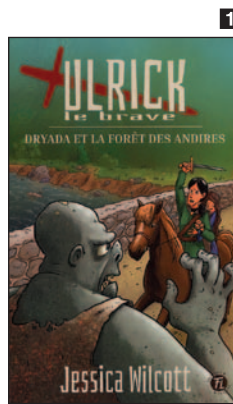
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(2021). Compte rendu de [Recueils et collectifs]. *Lurelu*, 44(1), 58–58.



### 1 Dryada et la forêt des Andires

- (A) JESSICA WILCOTT  
 (S) ULRICK LE BRAVE (1)  
 (E) FOULIRE, 2021, 156 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Depuis ses quinze ans, Ulrick exerce la profession de chasseur de créatures fantastiques. Le jour où le seigneur de la cité d'Elcaronne lui confie la mission de ramener une hamadryade pour sauver son épouse mourante, Ulrick ignore à quel point l'aventure s'annonce éprouvante sur tous les fronts.

Le premier tome de la série «Ulrick le brave» présente un univers de *fantasy* qui, à défaut d'être original, saura charmer les jeunes lecteurs pour qui il s'agirait d'une introduction à ce genre. Au chapitre des points positifs, nous retrouvons un humour candide qui apporte une touche de fraîcheur à un genre souvent sérieux et rempli de batailles sanglantes. Bien qu'elle s'avère un archétype, la petite créature rigolote nommée Hubert fera esquisser quelques sourires.

Hélas, l'intrigue convenue et répétitive comporte de nombreux clichés liés au genre en question, à commencer par le héros qui se lance dans une aventure afin de venger la mort d'un être cher, sans parler des personnages peu développés, voire stéréotypés. Quant aux créatures mises en scène, on ne s'éloigne pas vraiment de ce qu'a créé Tolkien il y a plus de quatre-vingts ans. Notons aussi quelques erreurs grammaticales et l'absence de certains mots.

MATHIEU ARÈS, traducteur

## Recueils et collectifs

### 2 Oups! Mauvaise fenêtre

- (A) COLLECTIF  
 (E) DU PARC EN FACE, 2020, 338 PAGES, 16 ANS ET PLUS, 24,95 \$  
 (N)

Les auteurs du recueil *Oups! Mauvaise fenêtre* devaient respecter une seule contrainte : s'inspirer du titre. Nous avons donc droit au retour d'un sac à main volé, à un message envoyé de façon distraite, à la fenêtre d'une maison qui donne sur une scène horrible, à une chute à la suite d'un mauvais choix, à une fenêtre temporelle, à une course-poursuite ayant une erreur pour origine, ainsi qu'à un bal de finissants raté inauguré par un message texte envoyé par erreur.

Bien que certains textes souffrent de ruptures de ton et accusent une absence de progression narrative, je ne peux que saluer la qualité générale de ce collectif grâce à la diversité des thèmes exploités. Faisant tantôt usage du fantastique, de la science-fiction ou de l'humour, la grande majorité des textes offrent une intrigue rondement menée à l'aide d'un style dynamique. Je retiens notamment les nouvelles d'Antoine Charbonneau-Demers, de Josée De Angelis et de Chloé Varin pour leur réalisme, l'humour réussi et la qualité des dialogues. Celui de Patrick Isabelle se démarque tout autant par la qualité de sa prose, sans parler de son exploitation astucieuse de la contrainte de départ, tout en livrant une intrigue cohérente racontée à la deuxième personne du singulier.

Même si l'ouvrage s'avère inégal à cause de certains textes au mieux anecdotiques, je ne peux que le recommander pour sa diversité.

MATHIEU ARÈS, traducteur

### 3 Exit l'innocence

- (A) ESTHER CROFT  
 (C) TITAN  
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2021, 112 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$  
 (N)

*Exit l'innocence* se compose de huit nouvelles dans lesquelles de jeunes filles vivent des désillusions et de l'anxiété de performance, voient leurs certitudes ébranlées et entrent trop vite dans le monde des adultes. Des jeunes filles qui, en perdant leur innocence, se perdent elles aussi un peu plus.

Esther Croft, à mon avis, démontre ici ce que devrait être un recueil de nouvelles réussi : un ouvrage qui rassemble des textes qui se répondent, selon une thématique qui évolue tout au long de notre lecture. Dans *Exit l'innocence*, chacune des nouvelles est indépendante, mais prend un tout autre sens une fois qu'on a lu l'ensemble du recueil. La gradation y est d'ailleurs habile : l'auteure commence par une nouvelle dans laquelle une jeune fille qui adore apprendre devient désillusionnée au bout de quelques années d'école. Elle continue en intégrant davantage de noirceur dans les textes : une jeune fille qui apprend que son oncle bat sa tante, une adolescente dont la mère est alcoolique, un groupe d'amies brisé à la suite de la disparition de l'une d'entre elles... Grâce à un style simple, efficace et travaillé, parsemé de non-dits, grâce aussi à des personnages fouillés et crédibles, Esther Croft réussit à marier avec maîtrise le fond et la forme.

*Exit l'innocence* est mon coup de cœur de ce début d'année et j'en recommande chaudement la lecture.

MATHIEU ARÈS, traducteur